

PATRIMOINE RURAL ET DEVELOPPEMENT LOCAL**NÂNG CAO GIÁ TRỊ CÁC DI SẢN TẠI NÔNG THÔN VÀ ĐÓNG GÓP VÀO SỰ PHÁT TRIỂN QUỐC GIA****NADINE VIVIER¹****Résumé**

Ou comment les études en lettres, langues, sciences humaines et sociales concernant les thèmes Cultures, Patrimoines et Identités contribuent au développement économique et social ? Valoriser le patrimoine rural, c'est entretenir l'habitat traditionnel dans son paysage naturel (Charte de Florence, 2000). C'est aussi valoriser les techniques et savoir-faire qui ont permis sa création. Une étude du cas des Pays de la Loire montrera comment cette action contribue au développement d'une zone rurale en maintenant la population, en mettant en valeur sa culture, en diversifiant ses activités par l'accueil des touristes : développement culturel et économique sont ici indissociables.

Tóm tắt

Làm thế nào để các nghiên cứu về văn học, ngôn ngữ, khoa học xã hội và nhân văn với mối quan tâm về di sản, văn hóa cũng như bản sắc có thể góp phần vào sự phát triển xã hội và kinh tế? Nâng cao giá trị các di sản nông thôn là sự duy trì truyền thống trong việc thiết lập môi trường sống tự nhiên của nó (Công ước Florence, 2000). Nó cũng đồng thời là sự nâng cao các kỹ năng và tri thức cho phép sự sáng tạo tự thân. Nghiên cứu trường hợp tại vùng Pays de la Loire chỉ ra cho chúng ta: bằng cách nào nào phương thức này góp phần vào sự phát triển của khu vực nông thôn thông qua sự duy trì dân số, nêu bật các giá trị văn hóa, đa dạng hoá các hoạt động lưu trú của khách du lịch. Từ đó ta thấy được, phát triển văn hóa và kinh tế ở đây không thể tách rời.

La sauvegarde du patrimoine et sa valorisation sont devenus une préoccupation importante en Europe depuis les années 1980. Chaque structure territoriale a en France sa section « patrimoine » au sein du service culturel. Et chaque année sont organisées les Journées du patrimoine, journées d'animation culturelle destinées à sensibiliser la population à la richesse du patrimoine et à le lui faire connaître.

La région des Pays de la Loire a accordé une grande attention à ce phénomène. Elle subventionne un programme de recherche sur les nouveaux patrimoines (nouvelles catégories de patrimoine et nouvelles formes d'exploitation du patrimoine traditionnel). Cette recherche associe les trois universités des Pays de la Loire qui ont chacune un master qui forme aux métiers du patrimoine. Au sein de ce programme de recherche sont associés les universitaires et les professionnels des métiers du patrimoine.

¹ Giáo sư, Trung tâm nghiên cứu lịch sử phương Đông (UMR CERHIO), Đại học Maine

Pour essayer de montrer quel est l'apport de la recherche universitaire en sciences humaines et sociales pour contribuer au développement local, je ne prendrai ici qu'un seul aspect, celui du patrimoine rural. Après avoir décrit l'attachement particulier des Français à leur patrimoine rural, dans un contexte européen, je montrerai comment les sciences humaines peuvent contribuer à la valorisation de ce patrimoine et à son utilisation pour le développement local et je l'illustrerai à l'aide d'un exemple pris dans la Sarthe, celui du Perche.

I. Le contexte français et européen : un fort intérêt pour le patrimoine

1. Le poids de la civilisation rurale en France

Le processus d'industrialisation entamé au 18^e siècle, accentué au 19^e s. a provoqué une formidable croissance des villes. **Ce processus a néanmoins été plus lent en France** que en Grande-Bretagne ou en Allemagne ; les campagnes ont longtemps gardé une forte population employée dans l'agriculture et l'artisanat. Leur poids démographique culmine vers 1846. La population urbaine ne devient majoritaire qu'après 1930.

Durant cette période, l'image des campagnes est toujours celle d'un milieu plus sain que celui de la ville. Sain physiquement et surtout moralement : la campagne est source d'équilibre, de bonne conduite, grâce à un encadrement social qui respecte les valeurs morales.

Le bouleversement devient radical après guerre, cette période 1945- 1965 où intervient une véritable révolution tant agricole que rurale. La révolution agricole bouleverse très vite les équilibres traditionnels. Les fermes se mécanisent, leur taille augmente, elles sont gérées comme des entreprises. Elles emploient beaucoup moins de main d'œuvre. En même temps intervient aussi une révolution rurale : l'artisanat a totalement disparu sous la concurrence de l'industrie. L'attrait pour la ville devient irrésistible et l'exode rural est massif au cours des années 1960. Les campagnes deviennent des espaces purement consacrés à l'agriculture.

Tous ces urbains récemment partis de leur village ont gardé des liens avec ces lieux de leur enfance et vont fréquemment y passer leurs vacances.

Ainsi, tant au 20^e siècle qu'aujourd'hui, le poids des campagnes est fort en France malgré leur faible poids démographique et économique. **Les campagnes ont gardé un fort pouvoir symbolique**, ce dont témoigne le choix des effigies sur les monnaies et sur les timbres poste : Cérès déesse des moissons en 1848, symbole de prospérité ; puis à partir de 1895 jusqu'à nos jours (sur le franc puis sur l'euro), la Semeuse dessinée par Roty.

2. La perception d'un espace rural menacé, en France et en Europe occidentale

L'espace rural des années 1960 a d'abord été menacé d'abandon par la très forte diminution et le vieillissement de la population, la disparition des services. Ces zones donnaient l'impression de mourir. Faute de population, les commerces ferment, les services publics et privés se réduisent, en particulier les écoles, les postes. Les agriculteurs ne trouvent pas d'épouse car leur métier est mal considéré, difficile et peu payé. C'est donc une menace sur leur existence et leur culture.

L'espace rural est menacé aussi par les nouvelles formes d'agriculture, très productives : grandes zones de céréaliculture mécanisées, qui s'accompagnent souvent de remembrement en grandes parcelles. Ceci devenait une menace sur les paysages de bocage mis en place au XIXe siècle là où l'élevage bovin s'est développé. Plus récemment, le développement de plantations forestières a tout autant inquiété, comme menace à la diversité biologique et à celle des paysages. Ceci est donc vu comme une menace contre la sauvegarde de l'environnement.

Enfin, les citoyens éprouvent de plus en plus le besoin de détente pour de courts séjours, et depuis les années 1980 s'est dessiné et renforcé un mouvement d'installation de nouveaux habitants qui travaillent en ville et résident dans un village (soit de façon permanente soit en résidence secondaire). Ceci présente des atouts : faire revivre le village. Souvent le ciment d'une vie locale est celui de la vie associative autour de la valorisation d'une identité locale. Mais ceci présente aussi des inconvénients : tout d'abord le risque de dégradation par un déferlement trop important de citoyens, et d'autre part ceux qui habitent le village rêvent d'une campagne idyllique, mythique.

3. Devant ces menaces ressenties partout en Europe occidentale, des mesures ont été prises

D'abord pour protéger l'environnement. La sensibilité à la préservation d'un environnement sain et au maintien du paysage traditionnel vont de pair

- 'Il est artificiel de séparer le bâti du paysage car il en fait partie, la structure, l'âme et le continuum édifice-village-site ne doit pas être brisé sous peine de le voir perdre sa cohérence en même temps que son authenticité' (Chiva)

La société aujourd'hui se sent responsable du paysage et ceci s'est marqué dans les mesures prises par la Communauté Européenne

1982 l'Acte unique de la Communauté Européenne introduit la protection de l'environnement

2000 Convention européenne du Paysage (ou convention de Florence)

Elle a pour objet de promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement des paysages européens et d'organiser la coopération européenne dans ce domaine. Elle constitue le premier traité international exclusivement consacré à l'ensemble des dimensions du paysage européen. La « politique du paysage » est donc l'expression de la prise de conscience par les pouvoirs publics de la nécessité de définir et mettre en oeuvre une politique du paysage. Après un travail préalable par les scientifiques, le public est invité à jouer un rôle actif dans sa protection pour conserver et maintenir la valeur patrimoniale d'un paysage, dans sa gestion pour accompagner les transformations induites par les nécessités économiques, sociales et environnementales, et dans son aménagement notamment pour les espaces les plus touchés par le changement, comme les zones périurbaines, industrielles ou les littoraux, notamment.

- La France a commencé à se préoccuper de la protection du patrimoine rural et du paysage dès les années 1960

- 1976 création des zones d'environnement protégé; parcs régionaux (1967)
- 1981 PRNP Patrimoine rural non protégé = moulins, puits, lavoirs, fontaines, chapelles, croix des chemins
- 2000 le ministère de l'Agriculture lance l'opération patrimoine rural

Ces actions s'inscrivent de plus en plus dans un cadre européen. Ainsi, le réseau des Parcs naturels se positionne dans le débat sur l'avenir des politiques de cohésion et de développement rural de l'Union européenne. Significativement, la protection du patrimoine rural est inscrite dans une réflexion globale sur l'aménagement des territoires, leur perspective de développement.

II. L'action de sauvegarde du patrimoine rural

Définition du patrimoine rural (Extrait du : Rapport d'Isac Chiva au ministre de la Culture, 1994) : Font partie du patrimoine culturel rural :

- - les immeubles, formant ce que l'on nomme l'architecture rurale, agrégée ou non (villages, hameaux, habitat et édifices dispersés) ;
- - les paysages façonnés au cours des âges par les gens vivant de la terre et, plus généralement, de l'exploitation des ressources de la nature
- - les produits du terroir adaptés aux conditions locales et aux besoins des hommes qui les ont élaborés ;
- - les techniques, outils et savoir-faire qui en ont permis la création et qui demeurent indispensables pour en rendre possible l'entretien, la restauration, et la modification

L'espace rural, avec le patrimoine qu'il représente et contient, est désormais considéré, à part égale, comme le bien et le lieu de tous les hommes, ceux des villes comme ceux des campagnes

1. L'action de Sauvegarde

Elle comporte une première phase obligatoire, celle de l'inventaire, qui doit être assortie d'une réflexion sur ce qui doit être gardé ou non, pour des raisons liées à la valeur artistique, économique ou la valeur sociale, mais aussi en fonction de critères économiques. On ne peut tout garder, ceci a un coût économique. Si le diagnostic conclut à la conservation, on passe à la phase restauration.

L'inventaire des biens matériels : bâti (manoirs, fermes, églises) et petits bâtiments d'exploitation (lavoirs, pigeonniers, etc), instruments agricoles, vêtements (coiffes..), objets de mobilier (pendules, bouquets de mariées). Cet inventaire est fait par les professionnels du service de l'inventaire qui dépend du ministère de la culture.

L'inventaire aussi des biens immatériels : contes et récits, patois et langues vernaculaires, danses, techniques et savoir-faire particuliers = collecter la mémoire rurale et industrielle. Cet

inventaire est fait par enquêtes orales, soit par des étudiants formés à l'université, soit par des associations (exemple : la Parole sarthoise)

Évaluer et mesurer les possibilités d'entretien de ce patrimoine. Mesurer l'intérêt du public, la disposition des citoyens à payer pour cet entretien. On estime en effet en France que l'intervention publique est nécessaire pour l'entretien du patrimoine car il est un bon levier de développement local mais les contributions des seuls usagers (= les visiteurs des musées par exemple) ne peuvent suffire. Il est donc nécessaire de faire un diagnostic des publics potentiels et des facultés des contribuables. Ces études réunissent les historiens, géographes, sociologues, économistes.

Restaurer

Pour toutes ces opérations de restauration, une recherche historique s'impose. Elle se fait en général à partir de fonds d'archives : connaissance nécessaire pour savoir comment restaurer, restituer le témoignage des manières de vivre locales.

Les étudiants ayant fait des recherches peuvent aussi être actifs dans les préconisations tel le cahier des charges de restauration des bâtiments (crépi, toitures, etc.)

2. Valorisation pour le développement local

Ici encore la formation que l'université donne aux étudiants dans le cadre du master est fondamentale ; ils apprennent à travailler en contact avec les acteurs locaux = les maires, les associations ou encore des acteurs privés.

La démarche consiste à valoriser par des activités, par des animations : rendre attractif afin de retenir des visiteurs de court séjour

exemples

- circuits de randonnée balisés et explicatifs sur un thème historique ou sur les richesses naturelles
- musée ou pôle d'interprétation
- festival ou exposition,
- marché de produits du terroir ; mise en réseau des artisans qui sauvegardent un savoir-faire traditionnel

III. Un exemple : le Perche Sarthois

1 Les atouts du Perche :

Sa situation proche de Paris, bien desservi par les transports.

L'attrait d'un paysage de collines, de prairies et de bois : une agriculture active

2 Sauvegarder : création du Parc naturel régional du Perche

Préserver et restaurer le bâti traditionnel : fermes, manoirs

Préserver l'activité d'élevage et enrayer les progrès de la culture du blé. L'élevage emploie plus de monde et il préserve le bocage qui correspond à une image recherchée par les résidents, au

lieu de l'openfield céréalière. Il y a donc la volonté de préserver un paysage, une agriculture et une société villageoise qui correspond à celle d'un moment précis, le 20^e siècle.

Sauvegarder la diversité biologique : faune et flore, préserver les zones humides

3 Valoriser par des activités d'animation :

Les promenades à thème : sur le thème du cheval percheron

Les centres d'animation : les petites lignes de chemin de fer à vapeur

Activités économiques et Activités identitaires

Valorisation des produits fermiers : fromages, cidre, confiture

Les circuits gastronomiques

Chambres d'hôtes, repas à la ferme

Dans cette région comme partout, il y a une volonté de sensibilisation des jeunes au respect du patrimoine et de l'environnement : sensibilisation par la visite de sites, par des « ateliers » pour les petits, pour les adolescents.

Conclusion

- L'accueil de ces actions: « la société civile » a très bien accueilli le projet: individus ou associations ont voulu participer. Mais les acteurs publics les ignorent souvent
- Importance de l'implication de la recherche universitaire en SHS : elle prépare les enquêtes de terrain et les diagnostics; elle est une force de proposition
- Importance de la formation d'étudiants pour être actifs en ce domaine et travailler en collaboration avec les acteurs publics et privés.